

Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721.

Objet d'étude : La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle.

Parcours : Le regard éloigné.

« Quelquefois les coiffures montent insensiblement ; et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même : dans un autre, c'était les pieds qui occupaient cette place ; les talons faisaient un piédestal, qui les tenait en l'air. Qui pourrait le croire ? Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d'élargir leurs portes, selon que les parures des femmes exigeaient d'eux ce changement ; et les règles de leur art ont été asservies à ces fantaisies. On voit quelquefois sur un visage une quantité prodigieuse de mouches, et elles disparaissent toutes le lendemain. Autrefois les femmes avaient de la taille, et des dents ; aujourd'hui il n'en est pas question. Dans cette changeante nation, quoi qu'en dise le critique, les filles se trouvent autrement faites que leurs mères. » (Lettre 99, Rica)



ETAPE 1 : LA PROBLEMATIQUE DU PARCOURS = Le regard éloigné...

Séance n° : Dossier : Lire *Les Lettres persanes* et comprendre la problématique du parcours.

Séance n° : EL n°7 Montaigne, *Les Essais*, « Des Cannibales », Chapitre 31, Livre I, depuis « Trois d'entre eux » jusqu'à « leurs maisons », 1595. **16^e siècle : humanisme**

Séance n° : EL n°8 Pascal, *Les Pensées*, depuis « Sur quoi » jusqu'à « il n'y en a point », 1670. **17^e siècle : classicisme**

Séance n° : EL n°9 : Rousseau, *Essai sur l'origine des langues*, Chapitre 8, 1782. **18^e siècle : philosophie des Lumières**

Vocabulaire :

Anthropologue : « Etude de l'homme dans son ensemble. » (*Trésor de la langue française*).

Ethnocentrisme : « Comportement social et attitude inconsciemment motivée qui conduisent à privilégier et à surestimer le groupe racial, géographique ou national auquel on appartient, aboutissant parfois à des préjugés en ce qui concerne les autres peuples. » (TLF)

ETAPE 2 : Le regard éloigné... dans *Les Lettres persanes*

En guise d'introduction, lisons deux lettres :

1. Lettre 48 :
 - Depuis le début jusqu'à « *quelque chose de nouveau* » ;
 - Depuis « Un moment après, la curiosité me reprit » jusqu'à la fin.
2. Lettres 99 et 100 : la mode française.

Séance n° : Le contexte historique des *Lettres persanes*.

1. La France des Lettres Persanes.

Document n°1 : « Michel Delon parle des *Lettres persanes* », Bibliothèque Nationale de France, URL : <https://gallica.bnf.fr/essentiels/montesquieu/lettres-persanes>

Écoutons cette présentation que propose Michel Delon des *Lettres Persanes*, puis identifions les idées principales qu'il développe.

2. Écrit d'appropriation / Dissertation : lecture du dossier portant sur le contexte historique :

Sujet : Lisez le dossier fourni (textes théoriques expliquant le contexte historique / références des lettres qu'il convient de consulter) avec soin, puis construisez des paragraphes prenant appui sur les idées suivantes (Source : Isabelle Moreels) :

§1 : Le procédé fictionnel du point de vue émis sur la France à partir du regard d'un étranger est utilisé par Montesquieu. Ses deux héros persans, Usbek et Rica, multiplient les observations et expriment leur étonnement face aux événements historiques réels qui se produisent en France entre 1711 et 1720.

§2 : Les deux persans posent des questions apparemment simplistes qui mettent, en réalité, en évidence les contradictions qui minent la société française. Ils adoptent la maïeutique socratique. Socrate feignait l'ignorance, dans l'antiquité, afin d'amener ses interlocuteurs à prendre conscience des limites de leurs jugements. L'absurdité de certains événements historiques est soulignée de façon ironique.

§3 : Un écrivain français, en 1721, feint d'adopter le point de vue d'un persan afin de rendre compte des événements historiques qui se produisent au moment même où il prend la plume. Cette posture inhabituelle, aussi habile qu'ingénieuse, conduit le lecteur français à regarder son univers comme s'il n'en faisait pas partie. Ce retour sur soi salutaire est favorisé de différentes façons dans le roman.

Séance n° : La Perse des *Lettres Persanes*... ou « *Comment peut-on être persan(e) ?* »

⇒ LECTURE CURSIVE : Montesquieu, *Les Lettres persanes*, Lettre 30, 1721.

Document n°2 : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-gai-savoir/montesquieu-comment-peut-etre-persan> [Écoute : début-08:25]

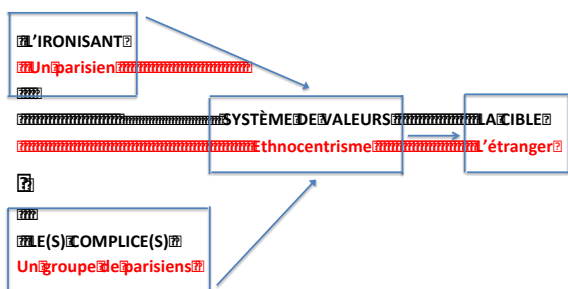
« *Tout être qui se prend pour le centre du monde est d'abord le sujet d'une erreur. C'est la leçon des Lettres Persanes, chef d'œuvre d'un homme, d'un homme trop intelligent*

pour ne pas être sceptique, et trop généreux pour ne pas être tolérant, et où il s'agit non plus de penser par soi-même mais de penser par l'autre, et d'accueillir la différence au lieu d'en faire une anomalie. »

3 approches possibles de la formule « Comment peut-on être persan ? » employée par l'interlocuteur parisien de Rica :

1. **Egocentrisme** (européocentrisme et anthropocentrisme) : « *Il me semble, Usbek, que nous ne jugeons jamais les choses que par un retour secret que nous faisons sur nous-mêmes. [...] On a dit fort bien que, si les triangles faisaient un dieu, ils lui donneraient trois côtés.* » (Lettre 59)
2. **Décentrement ou étonnement ontologique** (« relatif à l'être en général ») :

SCÈNE DE L'ÉTONNEMENT ORDINAIRE



SCÈNE DE L'ÉTRANGEMENT CRITIQUE

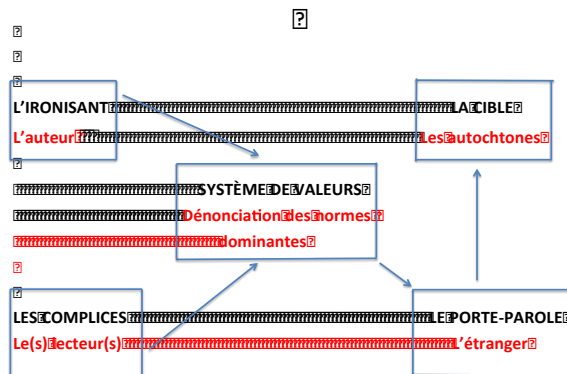


Figure 1 : Cours de M. Bartolini, Université d'Avignon, 2017.

Document n°3 : Sandro Landi, Avant-propos, in « L'étrangement Retour sur un thème de Carlo Ginzburg », Revue *Essais*, Université de Bordeaux, 2013.

Le mot « étrangement » n'existe pas dans le Français contemporain. Carlo Ginzburg utilise en Italien le mot « straniamento », qui est en réalité un calque du Russe *ostranienie*, dans le titre du premier essai de son ouvrage. Cependant, le mot « étrangement », utilisé par le traducteur français de Ginzburg, n'est pas un simple calque de l'Italien puisqu'il existe en Moyen Français. *Le Trésor de la langue française* de Jean Nicot, (1606) enregistre en effet le verbe « étranger », à savoir « séparer et mettre hors de soy quelque chose, et la réduire en respect et condition de chose étrange ». « Etrangement », également attesté en tant que substantif, est proprement ce qui résulte de cette action d'aliénation de soi-même et de ce qui est familier.



3. Posture inhabituelle du lecteur... Vers la création du concept d'étrangement...

⇒ LECTURE CURSIVE : Montesquieu, *Les Lettres persanes*, Lettre 141, 1721.

Lettre 141 : Une lettre particulièrement audacieuse et inclassable... Rica échange avec une européenne qui trouve « *de la répugnance à voir un homme partagé entre dix ou douze femmes* ». Rica, quelques jours plus tard, lui adresse un « *conte persan* », qui est, précise-t-il, « *travesti* » (cette remarque s'adresse à Usbek) : il s'agit de l'histoire de Zuléma qui raconte à ses compagnes du sérail l'histoire d'Anaïs et Ibrahim...

Pour éclairer la lecture de cette lettre, découvrons un extrait de *Calmos* de Bertrand Blier (1976) : http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19568145&cfilm=14889.html puis écoutons cet extrait de l'émission *Europe Matin* (présentation du film *Je ne suis pas un homme facile*, sorti en 2010, d'Éléonore Pourriat) : URL <https://www.youtube.com/watch?v=QF1XQRB8isc> puis

Question : Comment interprétez-vous l'extrait du film *Calmos* que vous venez de visionner ? Contemplez cette œuvre qui vous aidera à mieux comprendre les problèmes que causent les changements de perspective...

Document n°4 : Yang Zhen Zhong, *Long Live the Great Union*, 2013.

C'est l'histoire d'une perspective, celle de la place Tien Anmen reconstituée en 3D. Elle est visible sous tous les angles possibles, y compris le meilleur : celui des touristes que nous sommes tous un jour ou l'autre. Source : site de la biennale de Lyon. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=Boeq6eMH5VY>

Séance n° : EL 11 Montesquieu, *Les Lettres persanes*, Lettre 55, depuis « Ce titre de mari » jusqu'à la fin de la lettre, 1721.

Séance n° : Le roman du sérail.

Document n°5 : Jocelyne Dakhliya, « Le harem et le rôle politique des femmes », Juin 2017, URL : <https://www.franceculture.fr/conferences/universite-bretagne-loire/le-harem-sultanien-et-le-role-politique-des-femmes>

Si je dis le mot "harem", on a tout de suite en tête deux images différentes, tout d'abord et spontanément, l'image d'un monde érotisé et érotique, on pense immédiatement aux peintures du XIXe siècle, à des femmes dénudées qui se baignent ensemble avec des esclaves à l'arrière-plan... Et puis, sur un plan politique, on a en tête lorsque l'on prononce le mot harem, les complots de harem, un monde d'intrigues, de secrets d'alcôves, de révolutions de palais. Cela nous renvoie à une vision du politique dans le monde islamique qui serait dominée par le harem, un monde de favorites. Voilà deux images qui nous viennent spontanément à l'esprit, depuis un arrière-plan européen.

Depuis Les lettres persanes de Montesquieu, l'Europe lie étroitement la question du despotisme oriental à celle du harem, pourquoi ?

Le sultan est vu comme un sultan faussement puissant, dominé par ses passions et qui est prisonnier de son entourage, en grande partie féminin, qui complot pour confisquer son pouvoir. Cet ensemble de représentations nous donne a priori une image d'altérité absolue du fait politique dans le monde oriental et dans le monde islamique.

A quoi renvoie cette altérité ?

A un héritage très ancien, à un schème d'altérités qui recoupe l'opposition entre la démocratie athénienne et le despotisme perse (...) on pourrait simplement partir du fait qu'on a là une forme

de projection sur le temps long, une sorte de construction de l'antithèse de la liberté politique de l'Occident, de l'esclavage des orientaux contre la liberté et la démocratie des occidentaux.

- ⇒ Lecture transversale de l'œuvre : recherchez les lettres qui montrent que cette opposition entre les modèles occidentaux et orientaux existe bien, puis celles qui nous invitent à penser que ce jugement doit être plus nuancé.

Corpus des lettres du sérail : Lettres 3, 4, 7, 20, 26, 34, 41-43, 47, 53, 62, 64, 65, 70, 79, 96, 141, 151, 156, 157, 161 (à rattacher à la lettre 76 au cours de laquelle Usbek revendique le droit de chacun au suicide).

Corpus de lettres évoquant la condition féminine en Europe : Lettres 24, 26, 34, 38, 52, 55, 107, 139.

Esclavage des femmes et despotisme des Orientaux grâce au roman du sérail ?	Les femmes, la liberté et la démocratie en Occident ?
Certes...	Certes...
Mais..	Mais...
Dans quelle mesure « l'étrangement » conduit-il le lecteur à regarder ces deux sociétés différemment ? (Conseil : consultez les documents 6 et 7 !)	

Document n°6 : Moussa Traoré, « *Ibrahim et Anaïs* : le merveilleux comme expérience du droit des femmes au plaisir dans les *Lettres persanes* (1721) de Montesquieu », *Féeries* [En ligne], 15 | 2018, mis en ligne le 22 janvier 2019, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/feeries/1517>

Dans ce « rapport social des sexes », Montesquieu met en évidence l'omniprésence et la permanence de la domination masculine dans la société orientale représentée dans le conte, à laquelle la toute-puissance de l'homme dans la société occidentale, pourtant considérée comme plus civilisée, n'a rien à envier. Qu'il s'agisse du personnage oriental (Usbek et Ibrahim) qui se voit déposséder de tout pouvoir sur l'espace politique despotique, ou de l'homme occidental à qui s'adresse le récit et qui vit une période de crise politique, économique et religieuse, le besoin de resserrer le contrôle sur les femmes, notamment sur leur sexualité, fonctionne comme un substitut à leur pouvoir perdu. L'oppression des femmes à travers leur corps et leur sexe constitue le seul moyen pour l'homme d'affirmer sa virilité et son pouvoir quand les socles profonds de la société s'effondrent. [...]

Dans l'univers merveilleux du conte, le sérail est représenté à l'envers, de même que le paradis qui semble ne plus être réservé aux hommes, puisque les femmes y trouvent place. Le récit de Zuléma porte la marque de son opinion, puisqu'elle le raconte aux femmes en guise de leçon contre les « opinions injurieuses » des hommes. En narrant le même récit à son ami, Rica tente de transmettre le point de vue féminin à la conscience masculine représentée par le personnage d'Usbek et de l'inciter ainsi à comprendre la pensée des femmes. [...]

Des malheurs du monde tel qu'il est aux plaisirs du monde tel qu'il devrait être, ce conte sert à démasquer la médiocrité de la condition féminine dans la société. L'infime partie du récit consacrée aux tourments des femmes en révèle leur caractère secondaire. En revanche, dans sa majeure partie, le conte représente l'aspiration à un monde sans déplaisirs et pourvu d'une véritable félicité ; et la forme que Montesquieu donne à cet espoir est le merveilleux.

Document n°7 : Starobinski, Préface aux *Lettres Persanes*, Gallimard, Folio, 1973.

« [...] dans l'état-sérail, l'appareil de police et de propagande assure une cohésion et un ordre qui menacent à tout moment de s'évanouir. A quoi s'ajoutent les risques évidents que court le maître suprême si l'ancienneté (ce grand principe des administrations) confère le pouvoir à un ministre-eunuque « imbécile » : l'exemple, à la fin des *Lettres persanes*, en est offert par le faible et crédule Narsit, qui laisse s'aggraver le désordre. Solim, trop tard investi d'autorité, ne parviendra qu'à exaspérer la révolte par son déchaînement sadique : une situation s'est créée où aucune mesure, partant des fonctionnaires-eunuques, ne peut plus parer au désastre ; toutes les solutions sont mauvaises : la révolution est devenue inévitable. Telle est la démonstration politique, insinuée à travers le drame romanesque, et proposée comme une métaphore hyperbolique du danger qui menace la France. Le domaine érotique sert de lieu d'expérience imaginaire pour une théorie généralisée du pouvoir. »

Séance n° : EL 11 Montesquieu, *Les Lettres persanes*, Lettre 26, depuis « *Mais que puis-je penser* » jusqu'à la fin de la lettre, 1721.

Séance n° : EL 12 Montesquieu, *Les Lettres persanes*, Lettre 90, depuis « *pour peu qu'un homme* » jusqu'à la fin de la lettre, 1721.

Afin de mieux saisir les enjeux de cette lettre, relisez votre cours consacré à la figure de l'honnête homme.

Lecture transversale de l'œuvre : « L'universelle facticité » du monde.

Mettez en évidence « *l'universelle facticité* » du monde dont parle Starobinski. Vous évoquerez l'un des thèmes suivants :

- La politique ;
- La religion ;
- La société ;
- La morale.

« La sociologie dévoile la « self-deception », le mensonge à soi-même collectivement entretenu et encouragé qui, en toute société, est au fondement des valeurs les plus sacrées et, par-là, de toute existence sociale. Elle enseigne, avec Marcel Mauss, que « la société se paie toujours elle-même de la fausse monnaie de son rêve ». » (Bourdieu)

Document n°8 : Starobinski, *Montesquieu par lui-même*, Le Seuil, Paris, 1953.

La bonne nouvelle qu'apportaient les *Lettres persanes* aux lecteurs européens de 1721 était celle de l'universelle facticité. Les hommes sont tels que leurs habitudes, leur climat, leur éducation les ont faits. Quand les Persans iront dans Paris demandant le pourquoi de chaque coutume et de chaque rite, l'important ne sera pas la réponse à ce pourquoi, mais le fait tout simple que l'on puisse demander pourquoi. Et cette simple question dévoile instantanément l'absurdité des croyances et des rites, qui ne subsistaient que parce qu'on ne s'était jamais avisé d'en demander le pourquoi. Il y a là un : *comment peut-on être Français ?* Qui répond implicitement au : *comment peut-on être Persan ?* Et voilà qui semblera étrange : l'épreuve des masques est une épreuve de la vérité. Il faut faire entrer des personnages costumés et masqués pour que la vraie nature des hommes se *démasque* en leur présence. Ainsi, dans *Cosi fan Tutte*, l'arrivée des fiancés costumés en seigneurs orientaux, rendant éclatante la dérision des serments et des promesses, révélera la vérité cachée de l'*inconstance* ; c'est en jouant la comédie qu'ils découvrent que la foi jurée sérieusement n'était que comédie. Montesquieu fait de même : sa fiction des Persans vient démontrer que l'on vit de fictions. L'Orient réel n'est pour rien là-dedans. C'est un spectacle que les hommes d'Occident se donnent pour se libérer des valeurs traditionnelles de l'Occident.